

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 7 (1904)  
**Heft:** 42

**Artikel:** Le Tibet  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-254121>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

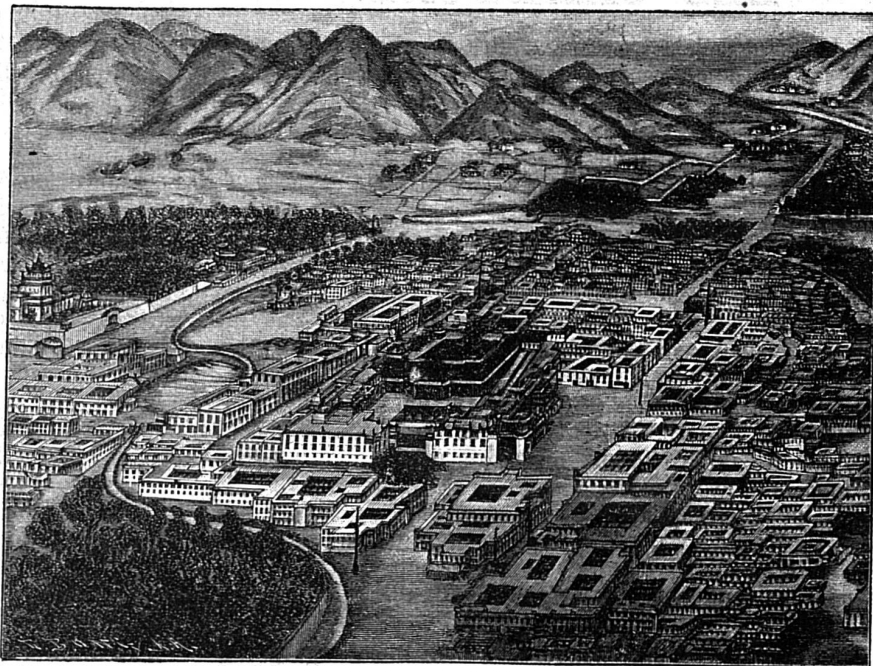
## Le Thibet

L'invasion anglaise dans le Thibet, au commencement d'août de cette année, a attiré l'attention générale sur cette contrée encore peu connue, d'un accès difficile et n'ayant que peu de relations commerciales, sauf celles qu'elle entretient avec la Chine.

Le Thibet est au nord de l'Himalaya, la plus grande chaîne de montagne du monde; — une sommité, le Gaourisankar, atteint 8840 mètres — c'est un vaste plateau sec et aride, et d'une altitude de 4 à 5000 mètres, semé de lacs salés parce qu'ils sont sans écoulement. Le plus grand est le Koho-Nor (lac bleu). Le climat est rigoureux. Ce plateau donne naissance à plusieurs grands fleuves : à l'Indus, au Setledje, au Brahmapoutra, fils de Brahma, au Salouen, au Me-Khong, au Yang-Tse-Kiang (fleuve d'or).

Les Thibétains appartiennent à la race jaune, leur berceau paraît être la contrée du Ja-Lung-Kiang dans la province chinoise actuelle de Sze-Tchwan, d'où ils ont émigré vers 1240 avant Jésus-Christ. La population thibétaine est mêlée de Chinois qui sont les commerçants du pays et de Mongols en partie nomades. On se sert du cheval et du yak pour le trait ou pour voyager. Le cheval du Thibet fournit une laine d'une finesse extrême. On y fait un peu d'agriculture et on y élève beaucoup de moutons. Le commerce consiste en thé, drap, métaux, surtout le cuivre, laine, musc et fourrures. Celles-ci sont apportées par de nombreuses caravanes.

Le gouvernement de cet Etat théocratique a été jusqu'ici entre les mains de deux lamas supérieurs du Dalaï Lama et de quatre ministres, mais la haute direction appartenait à deux mandarins, résidents chinois, et tous



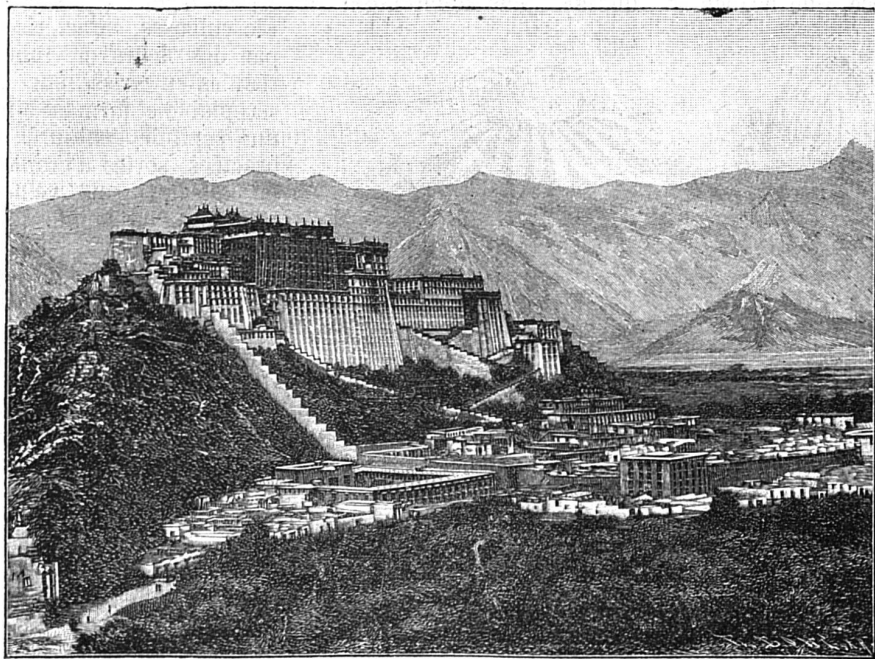
Lhasa, vue générale

les deux ans des présents étaient envoyés de Lhasa à Pékin.

C'est sur un affluent du Brahmapoutra qu'est Lhasa, la capitale, qui compte 15,000 habitants thibétains ou chinois et 1800 prêtres et moines. Il y a environ 3000 couvents dans tout l'Etat. La population de la cité sainte arrive à 80,000 âmes dans les grands pèlerinages. Bien que le bouddhisme soit né dans l'île de Ceylan et qu'il y soit pratiqué à côté du brahmanisme, son centre est Lhasa, la résidence du Dalaï-Lama. Cette ville est à une altitude de 3360 mètres. Le grand temple de Boudha est entouré de couvents et de diverses constructions sacrées, habitées par une foule de lamas. Deux magnifiques allées conduisent de Lhasa au palais du Dalaï, situé sur une colline à quelque distance. On assure que cet édifice, recouvert de plaques dorées, n'a pas moins de 10,000 chambres remplies d'objets précieux dus à la piété des visiteurs bouddhistes qui s'y rendent de la moitié de l'Asie depuis des siècles. Il contient dans sa partie centrale la statue du dieu Djamba.

L'invasion anglaise va ouvrir cette immense contrée à la civilisation moderne et au commerce. C'en est fait du pauvre Dalaï-Lama, du reste presque toujours un enfant. Il se réfugiera sans doute en Mongolie. Sa puissance n'a jamais été qu'un mythe, c'était un instrument dans les mains des prêtres.

L'Angleterre a profité de la guerre russo-japonaise pour s'emparer du Thibet. La Chine, déjà dépossédée par elle du Nepal et du Bouthan, acceptera-t-elle la situation? Renoncera-t-elle à cet état vassal? Dans ce cas, où l'Allemagne cherchera-t-elle des compensations? L'avenir éclaircira cette situation qui ne nous présage pas la paix.



Palais du Dalaï-Lama à Lhasa